

BANQUE FEDERALE (SOCIETE ANONYME) LA CHAUX-DE-FONDS Cours des Changes, le 20 Janv. 1910. Table with columns for location (France, Londres, Allemagne, etc.), instrument (Cheque, Bill, etc.), and rate.

Bijouterie Orfèvrerie Horlogerie

Vve J. Gagnebin, succ. de O. Frésard Rue Léopold-Robert 56, Hôtel Central — La Chaux-de-Fonds 20768

LIQUIDATION GENERALE pour cause de cessation de commerce

Dès ce jour et jusqu'à épuisement du stock, les COUVERTS métal et COUTEAUX de TABLE seront vendus au prix de fabrication. Couverts métal blanc avivés, la dz. fr. 9.— Couteaux table ébène, 1re qual. — 7.50

Chute des cheveux, pellicules

Messieurs, J'ai le plaisir de vous faire savoir que par votre traitement par correspondance, je suis guéri des pellicules et de cette extraordinaire transpiration de la tête qui avaient provoqué la chute de mes cheveux.



MAGASIN C. STRATE

Articles pour Dames. — MERCERIE — Articles pour Messieurs. Caleçons réforme en Jersey, pour Dames et Enfants. Sweaters, Gilets de Chasse.

ENCHERES PUBLIQUES

Le Samedi 22 Janvier 1910, dès 2 1/2 h. de l'après-midi, il sera vendu au Restaurant « BONAPARTE », Côtes du Doubs 5, près La Chaux-de-Fonds, savoir: Quatre barques vernies jaunes...

Aug. Steiner Sellier Rue Léop.-Robert 18 Grand choix d'articles de voyage, sacoques, valises, malles, sacs d'école, porte-monnaies.

EMULSION d'Huile de foie de morue aux Hypophosphites. Puissant médicament dépuratif, fortifiant et antiscrofuleux.

Représentants sérieux et actifs sont demandés par Maison de Denrées Coloniales, vins et liqueurs...

PHARMACIE COPE-RATNE 9, RUE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS Léop.-Robert 72

Huile de foie de morue pure de Norvège qualité extra, à 1 fr. 50 le litre. Marchandises de premier choix — Tarif le plus réduit

Le Bilbo-Coquille ou Bilboquet Nouveau Jeu pour enfants, jeunes gens Prix, fr. 1.50 — Prix, fr. 1.50 LIBRAIRIE COURVOISIER Place du Marché

GREVASSES - ENGELURES ouvertes et non ouvertes, brûlures légères, écorchures, sont rapidement guéries par le BAUME SICCATIF

12 Bobsleighs Système Bachmann 887 à 4 et 5 places. Qualité soignée Net, fr. 125.— GANDER, Nord 89

Vente d'une vache Par suite de circonstances spéciales, il sera vendu aux enchères publiques, Samedi 22 Janvier 1910, à 11 heures du matin.

Mme BLAVIGNAC Sage-Femme Rue des Pâquis 3 Genève Reçoit des PENSIONNAIRES. Consultations.



Pour cause de départ à vendre en bloc ou séparément, 4 lits à 2 places, crin animal, 1 lit d'enfant, 1 table ronde, 3 tables carrées avec grands tiroirs.

A VENDRE tout de suite on éprouve à convenir, un atelier de fabrication de cadrons, comprenant tous les outils nécessaires.

VIN A vendre 25 000 litres de bon vin de table, venant directement de la propriété, depuis 40 cent. le litre, par fût.

LEQUEL L'AIMAIT?

PAR MARY FLORAN

— Eh bien ? interrogea le comte impérieusement. — Ah ! murmura-t-elle, d'une voix défaillante, je crois que... je n'aurai pas le courage !... — Pas le courage ! fit le comte violent, pas le courage de sauver votre famille de la ruine, votre nom de déshonneur, pas le courage de faire un mariage inespéré, mais vous êtes folle, Diane !

faire, que puis-je me substituer à toi ?... papa ne peut-il pas dire à monsieur d'Etreton : ma fille aînée ne veut pas se marier, mais ma fille cadette est toute prête ! — Trêve de sottises, fit le comte, fâché. Ce n'est pas toi que monsieur d'Etreton recherche, c'est Diane. Il ne s'agit pas, nous l'avons constaté tout à l'heure, embarrassé pour trouver une autre femme ; s'il demande Diane, c'est qu'elle lui plaît particulièrement, qu'il l'aime !... — Ah ! fit madame de Lussy, désireuse de trouver à la terrible situation que que adoucissement, il l'aime, il vous l'a dit ? — Il ne me l'a pas dit, mais je le présume, sinon pourquoi elle plutôt que toute autre ? — Ah ! murmura madame de Lussy toujours sous la même impression à laquelle s'ajoutait la crainte d'irriter davantage son mari, — si, au moins, il lui était sincèrement, tendrement attaché ?... ce serait une chance de bonheur... Tout cela est à examiner, à réfléchir... Tu réfléchiras, ma chérie ? — Oui, conclut Odette féroce, et tu tâcheras de ne pas penser seulement à toi, mais de songer aussi aux autres, dont tu tiens le sort entre tes mains.

Mademoiselle de Lussy possédait sur lui un indéniable empire, mais c'était celui des sens qui ne s'exerce pas à distance. Lorsqu'il la revoyait, lorsque sa beauté venait charmer ses yeux, toutes ses précédentes résolutions de la fuir et de s'en détacher fondaient comme neige au soleil, — et c'était ce qui s'était passé lors de la matinée de madame d'Esprevez ; — mais, une fois Diane disparue, il échappait à la puissance de son regard, à la magie de son sourire, et, réveillé de sa passagère ivresse, la raison reprenait sur lui ses droits. Or, la raison lui défendait d'épouser Diane ! Il y a longtemps qu'il s'en rendait compte et qu'il en gémissait secrètement, mais sans réagir, soit contre les impossibilités qui le séparaient d'elle, soit contre le sentiment qui l'en rapprochait. Herbert de Chéramey était un faible, un de ceux qui laissent venir les événements, s'y plient passivement, sans révolte comme sans efforts pour les vaincre, sinon sans regrets. Il avait l'esprit délicat, le cœur généreux et tendre, mais manquait absolument de cette virilité d'âme qui fait les hommes de décision et d'action. Il en fallait accuser son éducation, brillante mais frivole, tournée toute vers le but de la jouissance et de l'agrément de la vie, à laquelle avaient fait défaut les enseignements puissants du travail, imposé par les situations, parfois, par la loi divine, toujours, qui apprend aux hommes à tutter, à se défendre, à dominer leurs passions comme les événements.

et que, d'avance, il ne se sentait pas de force à surmonter. Aller demander à madame de Lussy la main de sa fille avec ses cinq mille francs de rente, c'était fou, car, si on la lui avait accordée, que serait-il advenu ? Pour épouser Diane, il eût fallu que madame Supraz consentit à intervenir au contrat. Après ça, quelle loi lui avait dit à ce sujet qu'il n'était pas permis de compter sur son cœur, et que faire sans lui ? Chercher à se créer une situation, n'importe laquelle, qui lui permette de vivre aisément, quitte pour cela à faire de grands sacrifices d'amour-propre et de déplacement ? Décider Diane au mariage et, alors, s'expatrier, partir avec elle, s'en aller aux colonies, fonder une famille, mener une nouvelle vie ? Cette hypothèse ne fit que traverser l'esprit d'Herbert, elle lui sembla trop en dehors des habitudes pour qu'il s'y arrêtât même un instant. C'était du rêve, cela, à son sens, et la vie n'est faite que de réalité ! Il n'avait qu'une chance, une seule d'épouser Diane : madame Supraz en tenait le sort entre ses mains. Il jugea très courageux de faire partir d'elle une nouvelle démarche, il lui parut même que c'était bien la tenter l'impossible pour se rapprocher de celle qu'il aimait, et que le dévouement de l'amour, les efforts et la persévérance, commandés par la passion la plus sincère, ne pouvaient aller au delà.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec M^{lle} Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

